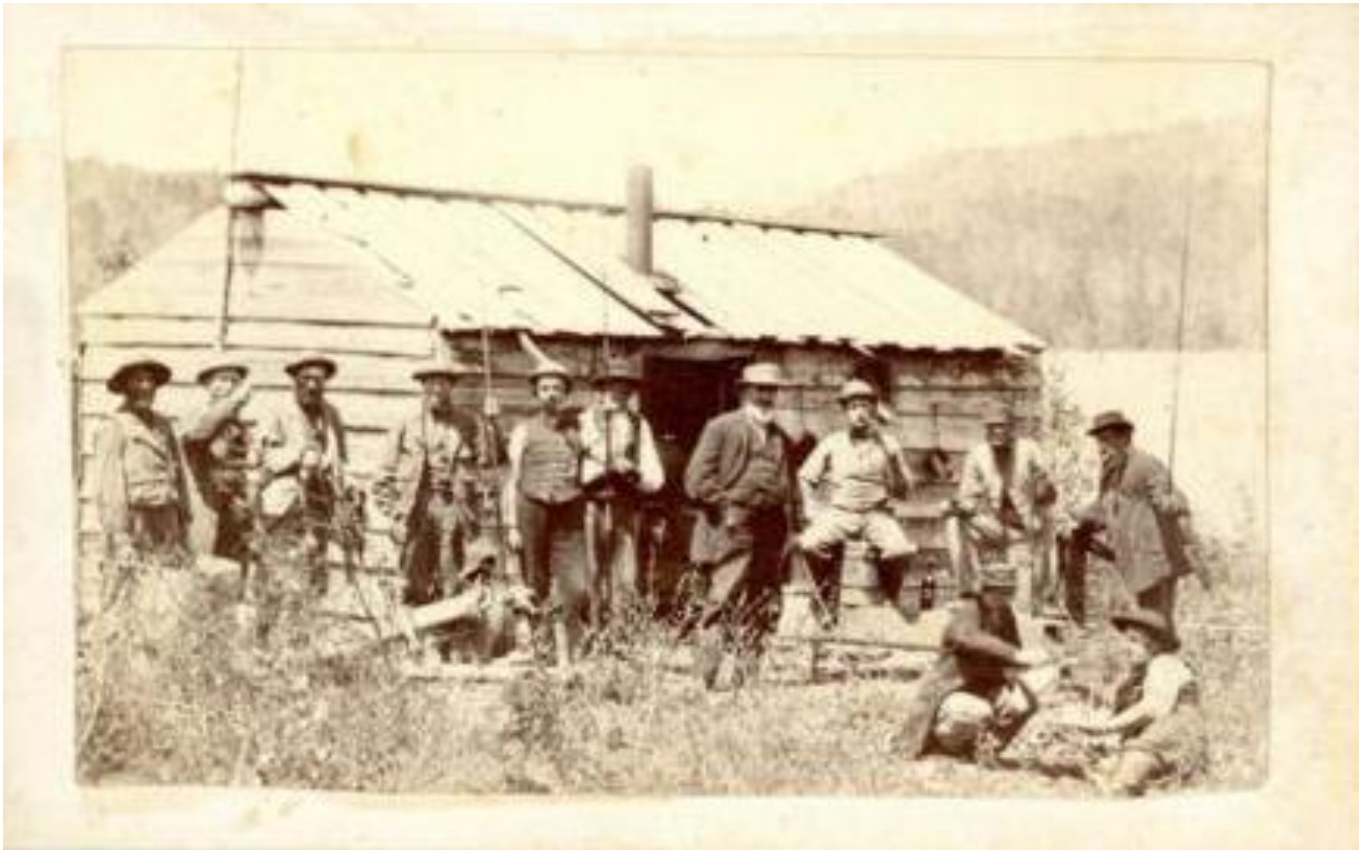

Un guide de recherche sur les Loyalistes de l'Empire-Uni



Le Société Historique du Comté de Brome



Lumber Camp in Stukely, Quebec. Brome County Historical Society, BCHS1066.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR LES LOYALISTES?	5
SAMUEL WILLARD	7
PAUL HOLLAND KNOWLTON	9
NICHOLAS AUSTIN	11
ASA PORTER	12
COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR DES DEMANDES DE TERRES?	13
CONTACTEZ-NOUS/PLUS D'INFORMATIONS	15

INTRODUCTION

L'intérêt des loyalistes de l'Empire-Uni, ou simplement des loyalistes, demeure forte dans les Cantons-de-l'Est. Lors de la fondation du Bas-Canada, les loyalistes ont joué un rôle crucial dans la fondation des villes et des institutions du comté de Brome. La Société Historique du Comté de Brome a une longue histoire de documentation et même de travail avec des personnalités loyalistes notables. Ce guide de recherche présentera des sujets et donnera un aperçu de divers individus loyalistes qui aideront à faire avancer la recherche sur le sujet. En utilisant des ressources internes et externes, le SHCB espère que ce guide fournira une base pour poursuivre des recherches loyalistes substantielles sur le comté de Brome.

Une brève histoire des loyalistes du Bas-Canada

La guerre d'indépendance américaine, une bataille qui opposa l'idéologie américaine aux britanniques, aboutit à la fondation des États-Unis d'Amérique en tant que nation indépendante. Non seulement la Révolution américaine a été une bataille physique et politique, mais elle a également favorisé de nombreux conflits idéologiques. Lorsque la Grande-Bretagne et ses soutiens ont été vaincus, beaucoup ont fui les États-Unis en raison du risque accru de poursuites pour leurs liens loyaux avec la Couronne. Le Canada était encore une colonie britannique dirigée par la Couronne. Alors qu'un grand nombre de réfugiés qui soutenaient la Grande-Bretagne quittaient les États-Unis pendant et après la guerre, la Grande-Bretagne accueillait des réfugiés pour s'installer sur le sol canadien. L'arrivée d'un grand nombre de loyalistes après la guerre d'indépendance a finalement conduit à la création des deux premières provinces du Canada; Haut-Canada (moderne sud de l'Ontario) et Bas-Canada (moderne sud du Québec). Les loyalistes ont obtenu des terres principalement dans les Cantons-de-l'Est et à Montréal, ce qui a augmenté la population anglophone du Québec à l'époque. Environ 10 000 loyalistes se sont installés au Québec pendant et avant la Révolution.

Loyaliste : un mot trompeur

Le terme loyaliste était un titre honorifique donné à ceux qui plaident ou gardent allégeance à la Couronne britannique. En principe, cela aurait honoré l'afflux de réfugiés vers 1783, à la fin de la guerre. En effet, il est crédible de noter que la plupart des réfugiés pendant cette période ont déménagé et s'est installé pour soutenir la Couronne au Canada. Cependant, au début du siècle suivant et au-delà, l'idée de quoi et de qui était un loyaliste est devenue plus fluide. Puisque la Couronne donnait des terres à ceux qui étaient fidèles à l'Empire britannique, une grande population de colons dans les années 1800 n'était pas de véritables loyalistes, mais s'intéressait à la nouvelle perspective de recevoir des terres libres sur un nouveau territoire. Pour la recherche, il est important de faire la distinction entre ceux qui étaient en fait fidèles à la Couronne et ceux qui se sont contentés de l'opportunité et d'autres besoins matériels. Il ne suffit pas de suggérer que ces « loyalistes » ultérieurs n'étaient pas réellement fidèles à la Couronne, mais dans de nombreux cas, leur allégeance n'était pas ce qui les a incités à se réinstaller au Canada.

Lectures suggérées :

La section précédente ne propose qu'une vue très basique d'une histoire complexe et profonde de la colonisation loyaliste. Les livres suivants (disponibles au SHCB) sont utiles pour approfondir la portée de cette histoire :

- Gossage, P & Little, J.I. *An Illustrated History of Quebec: Tradition & Modernity*, Oxford University Press, 2012. Cette grande histoire du Québec comporte quelques chapitres sur la colonisation du Québec, y compris les loyalistes et les sujets de l'après-guerre.
- Little, J.I. *Loyalties in Conflict*, University of Toronto Press, 2008. Ce livre présente un argument alternatif pour les relations loyalistes au Québec. L'auteur explique directement comment la frontière canado-américaine a modifié la dynamique politique du Canada de 1812 à 1840.

-
- *The Loyalists of the Eastern Townships* (divers auteurs), Sir John Johnson Centennial Branch, United Empire Loyalists' Association, Mika Publishing Company, 1984. Ce livre discute les loyalistes du Québec. Pour des recherches spécifiques sur des individus, les éléments biographiques de ce livre sont utiles.
 - *The Loyalists of Quebec 1774-1825 : A Forgotten History* (divers auteurs), Price-Patterson ltd, 1989. Les chapitres de ce livre varient selon le sujet et incluent des listes de loyalistes en annexe.

COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR LES LOYALISTES?

Les soldats loyalistes et les civils pendant la guerre d'indépendance sont répertoriés dans des documents connus sous le nom de [Carleton Papers \(British Headquarters Papers\)](#). Bien que ce soit tout au début de l'histoire loyaliste, les soldats et les commandants actifs dans la guerre peuvent contenir des informations clés sur les lignées familiales avec les documents sur les réfugiés civils. La base de données est consultable et contient plus de 50 000 documents concernant les soldats loyalistes et les civils.

Conseil de recherche : Comme de nombreux documents ne sont pas très lisibles et que la définition de ce qu'est un loyaliste a été élargie au fil des ans, il y a des incohérences et des éléments inexacts dans les fichiers. Pour annuler cela, recherchez les noms avec un caractère générique en utilisant un astérisque (Fran* pour Frank, Francois, Francesco, Francis etc.). En général, les fonctionnaires américains, les autres Américains à l'exception des propriétaires d'esclaves déjà mentionnés dans le *Book of Negroes*, les fonctionnaires britanniques, les agents et entrepreneurs britanniques, les principales figures militaires britanniques en Amérique, les soldats des régiments britanniques et les membres de la marine de guerre sont systématiquement répertoriés.

Le SHCB détient quelques dossiers d'actualité sur les loyalistes. Le contenu varie et comprend, mais ne se limite pas à :

- Coupures de journaux sur les loyalistes
- Une copie manuscrite originale du compte Loyalist History of Bedford
- Diverses correspondances de 1783 à 1784 au sujet des loyalistes
- Réclamation pour pertes par les loyalistes des Cantons-de-l'Est 1786-1788
- Divers documents concernant la division Sir John Johnson de l'Association des Loyalistes de l'Empire-Uni du Canada

Les documents Haldimand disponibles à Bibliothèque et Archives Canada (599) contiennent des listes de loyalistes dans la province de Québec. Fitzgerald, KE *Loyalist lists: over 2000 Loyalist names and families from the Haldimand papers*, Ontario Genealogical Society, 1984 est un livre qui répertorie les noms trouvés dans les journaux.

La [division Sir John Johnson de l'Association des loyalistes de l'Empire-Uni du Canada](#) est une autre ressource à consulter. L'association nationale préserve la mémoire et l'histoire des loyalistes et de leurs défunts. La succursale détient des documents historiques sur les loyalistes ainsi que des livres publiés. Leur liste [des loyalistes](#) peut aider à rechercher des personnages loyalistes.



Sir John Johnson Baronet of the Mohawks. United Empire Loyalists' Association.
<http://www.uelac.org/education/QuebecResource/Chapters/SIR%20JOHN%20JOHNSON.html>

SAMUEL WILLARD

Samuel Willard est né le 1^{er} décembre 1766 à Petersham au Massachusetts de Joshua Willard et Lucretia Ward. La famille Willard se déclare loyaliste pendant la Guerre d'indépendance américaine (1775-1783) et bien qu'il ne soit qu'un jeune garçon, Samuel aide à livrer des dépêches clandestinement. En 1784, Willard déménage à Newfane, Vermont, où il travaille comme marchand général. À Newfane, Samuel a épousé Lucinda Knowlton en 1791 avec laquelle il eut deux enfants. L'année suivante, Willard signe une pétition demandant des terres dans les cantons de Stukely et d'Orford à la suite d'une visite au Québec en 1790. Frustré par les délais administratifs de la Couronne britannique concernant la cession de terres dans les cantons, Willard participe à la rédaction d'une déclaration réclamant des terres dans les Cantons-de-l'Est en 1797 et aide à financer le voyage de Samuel Gale à Londres où il pétitionna le gouvernement britannique au nom des loyalistes qui souhaitaient s'établir dans les Cantons.

Après avoir déménagé de Newfane à Sheldon au Vermont, Willard a finalement reçu 1 200 acres de terres dans les cantons de Stukely en novembre 1800. Willard traverse rapidement la frontière pour établir une ferme, mais il quitte le Vermont sans sa femme qui décéda en avril 1800. En 1802, Willard épouse Elizabeth Patterson avec qui il eut sept autres enfants. En 1803, Willard est nommé juge de paix et sa commission est renouvelée en 1810, 1821 et 1828. Willard agit également à titre d'inspecteur des routes et des ponts et joue un rôle important dans le développement du réseau routier entre Montréal et les Cantons-de-l'Est.

En 1806, Willard se voit offrir, mais refuse une commission de lieutenant-colonel dans la milice des Cantons-de-l'Est établie par Sir John Johnson. Cependant, avec le déclenchement de la guerre de 1812, Willard demande à recevoir la commission. Après deux ans d'attente, il est nommé lieutenant-colonel, commandant en second, dans le 3^e bataillon de la milice des

Cantons-de-l'Est en avril 1814. Après la fin de la guerre, Willard se tourne vers l'éducation et la scolarisation dans les Cantons.

À partir des années 1820, Willard commence à avoir d'importantes difficultés financières, son magasin général et un service de poste prévu à Frost Village échouent tous les deux. En 1828, ses biens ont été vendus aux enchères, mais Willard réussit à conserver sa ferme et la plupart de ses biens que ses amis ont achetés pour revendre à Willard.

Willard décède le 28 octobre 1833 dans sa propriété à Stukely et y est enterré trois jours plus tard.

Les Fonds :

Comme il existe plus de 1000 documents contextuels dans le fonds Samuel Willard du SHCB, (CA BCHS BCHS001), ces documents peuvent offrir des comptes rendus utiles de première main sur l'établissement et la vie loyaliste dans le comté de Brome.

- Correspondence Papers : Ces lettres consistent en une correspondance entre Samuel Willard et d'autres membres du comté de Brome. Comme ils sont datés de 1783, ils peuvent donner des comptes de première main sur les affaires financières, foncières, personnelles et commerciales des loyalistes lors de la réinstallation.
- Land Papers : cette série comprend des actes fonciers concernant Samuel Willard. Ces documents sont très utiles pour localiser et rechercher la propriété foncière historique de diverses personnalités du comté de Brome.
- Legal Papers : ces documents juridiques donnent une idée du fonctionnement du système politique et juridique de 1783 à 1899.
- Journals : Ces documents comprennent des notes de service envoyées à / de Samuel Willard, des journaux de Samuel Willard, ainsi que des journaux concernant Willard.
- Business Papers : La série se compose de papiers d'affaires et de livres de comptes concernant Samuel Willard entre les années 1784-1843.

PAUL HOLLAND KNOWLTON

Paul Holland Knowlton est né à Newfane, dans le Vermont, en 1787, de Sally Holbrook et Silas Knowlton, un partisan et juge des loyalistes. Paul Holland Knowlton se rendit dans le canton de Stukely, où ses parents s'étaient installés auparavant en 1796. Paul Holland Knowlton poursuivra son expansion en s'installant dans le canton de Brome en 1815. Parmi les multiples bâtiments qu'il établit, il pose avec succès les plans d'un village au bord du lac Brome. Le village est devenu un centre industriel et commercial établi, car il a mis l'accent sur le développement des routes et des terrains. Ce village est maintenant connu sous le nom de Knowlton du nom de Paul Holland et de sa famille. Il a aidé avec succès à fonder une église, une école et une société agricole. Knowlton a été nommé au Conseil législatif en 1841. Il a également été maire du canton de Brome et élu directeur du comté de Brome en 1855. Il a siégé au Conseil législatif jusqu'à sa mort en 1863.

Maison Paul Holland Knowlton

La maison Paul Holland Knowlton a été construite au début des années 1800 et a été occupée par Paul Holland Knowlton en 1815. Il s'agit de l'un des plus anciens bâtiments en rondins des Cantons-de-l'Est et il est exposé au SHCB. Son emplacement d'origine était au Knowlton Golf Club et a été déplacé au SHCB et restauré en 2015. La maison présente les contributions de Paul Holland Knowlton et d'autres loyalistes du comté de Brome.

Situés au premier étage de la maison Paul Holland Knowlton au musée de Brome, les chercheurs trouveront des artefacts liés à d'éminentes figures loyalistes, notamment :

- Sir John Johnson
- Sir William Johnson
- Paul Holland Knowlton



Paul Holland Knowlton Fonds

Les fonds de Paul Holland Knowlton (CA BCHS BCHS149) sont accessibles pour la recherche. Parmi les fonds figurent :

- Papiers fonciers de 1801 à 1869
- Documents juridiques
- Correspondances
- Pétitions
- Commissions

Marion L. Phelps, ancienne conservatrice de longue date du SHCB, a composé une biographie sur Paul Holland Knowlton : Marion L. Phelps. *KNOWLTON, PAUL HOLLAND*, Dictionary of Canadian Biography, vol. 9, University of Toronto/Université Laval, 2003.

NICHOLAS AUSTIN

Nicholas Austin est né en 1736 dans une famille Quaker. Après la Révolution américaine, il arrive à pied avec sa famille et s'installe sur les rives du lac Memphrémagog à Bolton. Initialement, Nicholas Austin s'est installé dans la région du lac Vale Perkins. Il a demandé la construction d'une route de Potton à Bolton, mais le Comité des Terres a d'abord ignoré sa pétition. Il a finalement obtenu des terres sur les rives de Memphrémagog dans le canton de Bolton, et non à Potton ou Sutton pour lequel il a également demandé. Sa cabane a été construite ici. Nicholas Austin se rendrait au Québec pour enregistrer ses terres. Une série de revers obligera finalement Austin à vendre des parties de ses terres en 1808. Après avoir perdu une bataille judiciaire en raison de conflits fonciers avec George Cook et avoir été poursuivi par la veuve de Samuel Willard, il se retrouva gravement endetté. Nicholas Austin mourut en 1821, mais ses descendants, notamment son fils et son neveu nommés Nicholas II et III, poursuivirent son travail à Gibraltar Point. Expansion vers le nord, ses descendants ont ingénieusement amené l'industrie dans la région en construisant des fermes, des moulins et un magasin général. Grâce à Nicholas Austin, les premiers colons de la région du New Hampshire ont contribué au développement de la municipalité moderne d'Austin, dont elle a reçu son nom.

Fonds Nicholas Austin

Le fonds (CA BCHS BCHSo10) contient des informations de source primaire concernant Nicholas Austin.

- Correspondance : Cette série consiste en une correspondance entre Austin et Willard. De même, il existe des correspondances relatives à l'action en justice intentée contre Austin par Willard, ainsi que d'autres documents relatifs à l'action en justice intentée à Montréal.
- Documents juridiques : ces fichiers contiennent un accord et un acte concernant une ferme dans le canton de Bolton.

Lectures suggérées :

- [Nicholas Austin and the Leader and Associate System](#)

ASA PORTER

Asa Porter est né à Boxford, Massachusetts en 1742. Il était un partisan loyaliste immédiat pendant la guerre révolutionnaire et a été nommé colonel du deuxième régiment de la milice provinciale avant la guerre. Il serait finalement jugé dans la colère du New Hampshire pour complot pour l'organisation d'un raid britannique. Il a été reconnu coupable et condamné à l'emprisonnement, mais s'est évadé et s'est enfui au Québec. Asa Porter a reçu une charte de son canton en 1797, la même année que Nicholas Austin. Lui et Austin étaient assez bien connus avec le gouverneur du New Hampshire et construisaient et entretenaient des relations ensemble. Sa terre à Brome lui a été concédée par la Couronne en raison de ses racines loyalistes. Asa Porter détenait une vaste propriété de terres à Brome et au New Hampshire, qui comprenait 100 000 acres dans le seul État. Les six enfants du colonel Porter étaient également très accomplis, notamment son fils John, qui a pratiqué le droit dans le New Hampshire et s'est installé plus tard à Brome. La fille d'Asa Porter, Sarah, a épousé Mills Olcott qui a acheté le claim de terre du colonel Porter dans le canton de Brome. Vers la fin de sa vie, le colonel Porter a laissé ses questions foncières à sa famille à Brome. Il mourut plus tard en 1818 à l'âge de 77 ans à Haverhill dans le New Hampshire.

Asa Porter Fonds

Les archives du SHCB contiennent le fonds d'Asa Porter (CA BCHS BCHS295) qui comprend des documents juridiques sur divers sujets :

- Rapports du Comité foncier concernant la demande d'Asa Porter pour un terrain sur la rive est du lac Mempremagog
- Copie dactylographiée du texte manuscrit d'Asa Porter concernant son procès
- Informations concernant sa propriété dans le Vermont
- Une photo de sa maison à North Haverhill, NH

COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR LES SUBVENTIONS FONCIÈRES?

Depuis les années 1600, lorsque la colonisation a commencé au Québec, les processus d'acquisition des terres ont évolué au fil du temps. Au départ, les terres étaient distribuées selon ce qu'on appelait le système « seigneurial », alors que les seigneuries étaient d'anciens officiers militaires de haut rang, des membres de familles importantes ou des membres de la bourgeoisie. Les seigneuries avaient une obligation envers le roi et, par conséquent, elles décidaient qui habiterait ces terres.

En 1763, le système des cantons au Québec commença et de nouvelles terres furent réparties entre ce système. Les Cantons de l'Est cependant étaient sous un système différent de celui des Cantons de l'Ouest. Les terres étaient généralement concédées à un loyaliste et à ses associés ultérieurs.

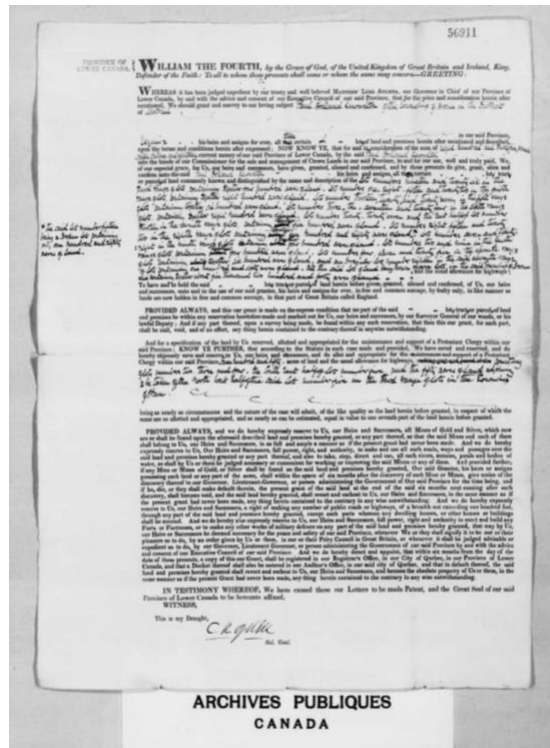
Il y a trois étapes principales pour obtenir une concession de terre :

- Pétitions relatives aux terres : les premiers colons ont soumis des pétitions au dirigeant des terres des cantons pour obtenir des terres de la Couronne.
- Attribution des terres : une fois approuvés, les colons recevraient un terrain pour travailler et vivre. Plusieurs fois, les conditions ont dû être réunies pour une installation permanente.
- Lettre de brevets : Un document serait publié confirmant la terre concédée à un colon.

Certains de ces documents se trouvent dans les papiers fonciers des figures loyalistes évoquées précédemment. Les ressources en ligne contiennent également ces informations pour la recherche.

[La base de données des pétitions foncières du Bas-Canada](#) conserve les documents des pétitions foncières au Québec. La base de données est consultable par nom, et produira des fichiers au format JPG des pétitions.

[La Liste des terres concédées par la couronne dans la province de Québec, de 1763 au 31 décembre 1890](#), énumère les concessions de terres au Québec. Le document est dense, mais indexé par ordre alphabétique par nom, comté et canton. La version française est disponible [ici](#). La BANQ peut être contactée pour obtenir des copies ou des références de ces documents dans leurs fonds. La SHCB a une copie physique du livre.



Paul H. Knowlton Land Grants.
Bibliothèque et Archives Canada,
RG 1 L3L

Les chercheurs peuvent également vouloir consulter les rouleaux d'évaluation de Brome aux archives du SHCB, car ils contiennent des informations contextuelles tels que la valeur foncière et la propriété.

[Le Greffe de l'arpenteur général du Québec](#) propose une ressource en ligne montrant les cantons et leur répartition. Les termes consultables par année montreront les résultats des anciennes divisions foncières par rapport à celles d'aujourd'hui.

CONTACTEZ-NOUS / PLUS D'INFORMATIONS

Pour plus d'informations ou pour une aide à la recherche, n'hésitez pas à nous contacter à archives@shcb.ca. Vous pouvez également nous joindre par téléphone au 450-243-6782.

Pour lire la politique de recherche du SHCB, [cliquez ici](#).